

THE SEMANTIC FIELD OF THE WORD "HORSE"

Adela-Marinela Stancu, Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: Our study aims at presenting meanings of the word horse as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs) and onomastics.

Keywords: horse, symbol, expression, phrase, onomastics

La présence du cheval dans la culture humaine date dès premières dessins sur les murs des grottes préhistoriques. Nombreux peuples indo-européens ont développé des cultes et des rituels liés au cheval qui est l'animal qui a marqué l'histoire et les progrès de l'humanité.

On peut dire qu'il existe une lente et obscure ère ante-hippique et une ère post-hippique dans lesquelles l'histoire de l'homme s'est accélérée parce qu'elle a augmenté sa force par l'association avec le cheval. Si l'appriivoisement du cheval est apparu dans un milieu indo-européen, idée qui n'est ni confirmée, ni infirmée, nous pouvons reconnaître que cet animal a été le vecteur décisif de l'avantage technologique, économique, culturel des indo-européens en rapport avec d'autres types de sociétés qui n'ont pas eu l'intelligence et l'habileté de transformer sa force dans un tel bénéfice.

Le lien entre le cheval et l'homme a aussi déterminé une symbolique linguistique variée. La linguistique a un rôle très important dans la recherche du cheval, commençant avec l'étymologie indo-européenne de son nom et d'autres équines. Le nom du cheval est présent dans tous les compartiments onomastiques: en toponymes, en hydronymes, en zoonymes, en fitonymes, en anthroponymes (surtout chez les Grecs). Le domaine de l'onomastique généré par le nom du cheval est un terrain de recherche très fertile.

C'est un fait incontestable que la langue nous offre une multitude de moyens pour exprimer les nombreux et variés aspects de la réalité objective, mais aussi les idées et les sentiments que celle-ci nous génère. L'emploi figuré, mais surtout métaphorique des mots s'utilise largement au niveau de la langue commune, les métaphores représentant le plus important moyen de création de l'expressivité. Ainsi, dans la communication, ce ne sont pas rares les occasions qu'on appelle aux mots avec des sens figurés ou métaphoriques ou aux nombreuses expressions et locutions soit pour nuancer ce qu'il dit, soit, au contraire, pour atténuer la dureté des mots.

En ce qui suit, nous porterons une discussion sur les sens du mot *cheval*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées, mais aussi en onomastique. Nous précisons que toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, étymologiques, des dictionnaires des dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie.

Le Petit Robert explique le mot *cheval* «grand mammifère ongulé à crinière, plus grand que l'âne, domestiqué par l'homme comme animal de trait et de transport». Du point de vue étymologique, la racine indo-européenne du mot *cheval* est *h₁ékʷos, tous les termes issus de la langue indo-européenne primitive pour désigner le cheval en dérivent, tel le latin classique *equus* et le sanskrit *ásva*. Le terme *cheval* dérive du latin populaire *caballus* (fin du XIe siècle) et désignait populairement un «mauvais cheval», puis un hongre et, populairement, un «cheval de travail». Les principaux dérivés du mot *cheval* sont *chevalier*, *chevalière*, *chevalerie*, *chevaucher*, *chevalet*, *cavale*, *cavalier*, *cavalerie* et *cavalcade*. D'autres termes savants liés au *cheval* sont empruntés au grec ancien ἵππος (*hippos*), d'où l'adjectif *hippique* ou le terme *hippodrome*. Cette racine grecque se retrouve aussi dans le prénom *Philippe* (qui aime les chevaux), *Hippolyte* (qui délie les chevaux), *hippocampe* (cheval cambré), et *hippopotame* (cheval du fleuve). Le latin *equus* est lui aussi issu de cette racine indo-européenne, à l'origine des termes comme *équidés*, *équitation* et les adjectifs *équestre* et *équin*.¹

Conformément aux dictionnaires explicatifs le sens du mot *cheval* est «mammifère domestique appartenant à la famille des Équidés, utilisé notamment comme animal de monture et de trait». *Chevaux* employé au pluriel a le sens de «gens de guerre à cheval»: *une escadron de deux cents chevaux*, *un détachement de mille chevaux*.

En fonction du domaine employée, ce mot désigne plusieurs notions:

En astrologie, dans le zodiaque illustré, le Sagittaire est représenté sous la forme d'un centaure moitié homme, moitié cheval, d'où le syntagme *cheval du sagittaire*.

En astronomie, *Cheval*, *Le Petit Cheval* ou *Pégase* est l'une des créatures fantastiques les plus célèbres de la mythologie grecque, représenté par un cheval ailé divin, blanc, une des créatures fantastiques les plus célèbres de la mythologie grecque.

En mécanique, au pluriel, *cheval*, synonyme par abréviation de *cheval-vapeur* est «l'unité conventionnelle employée pour évaluer la puissance motrice des machines à vapeur, des moteurs et représentant la force capable d'élever par seconde un poids de 75 kg à la hauteur d'un mètre»; *une machine à vapeur de dix chevaux*, *une automobile de dix chevaux* ou (par ellipse) *une dix chevaux*.

En coiffure, comme terme familier, *queue de cheval* et *nouer ses cheveux en queue de cheval* représente la «coiffure féminine consistant à nouer les cheveux derrière la nuque».

Comme plats, on enregistre les syntagmes *de la viande de cheval*, *un bifteck de cheval* (*steak à cheval*), *manger du cheval* «manger de la viande très dure; faire preuve d'une énergie inaccoutumée».

En héraldique, *cheval animé*, *bordé*, *caparaçonné*, *passant* est une «figure du blason représentant toujours le cheval de profil».

Comme terme des beaux-arts, *Les chevaux de Marly* sont deux groupes sculptés, représentant des chevaux cabrés et leurs palefreniers. En marbre de Carrare, ils ont été exécutés entre 1743 et 1745 par Guillaume Coustou. *Les chevaux d'Apollon* est la maquette d'un grand

¹*Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Editions Le Robert, 2007, p. 414.

marbre placé en 1672 dans la Grotte de Thétis du parc de Versailles (aujourd'hui dans le bosquet des Bains d'Apollon).

Comme terme militaire, on rencontre le syntagme *cheval de frise* «type de barrière de défense utilisée depuis au moins la protohistoire» dont le nom est lié à la commune Frise, dans le département de la Somme».

Dans les sciences naturelles, en botanique, *la queue de cheval* (ou queue de rat, queue de Renard) est une espèce végétale nommée aussi *prêle des champs*. En zoologie, *genre cheval* représente le «genre de la famille des équidés», *l'antilope-cheval* est une «grande antilope d'Afrique Occidentale» et *le cheval marin* est un «animal fabuleux, qu'on représente ayant le devant d'un cheval et le derrière d'un poisson, tel qu'on en voit sur certaines médailles et dans certains ornements d'architecture, de peinture ou de mosaïque».

En technologie, *le petit cheval* représente «pompe alimentaire d'une chaudière à vapeur».

Dans le sport, *le cheval d'arçons* ou *cheval de bois* est un «appareil de gymnastique, en bois, recouvert de cuir, comme un gros cylindre rembourré sur quatre pieds, avec ou sans poignées, qui sert à des exercices de saut, de voltige». Toujours dans ce domaine on a *le cheval de course* avec le sens «cheval spécialement sélectionné et préparé pour les courses». Dans les courses hippiques, *jouer un cheval dans une course* signifie «miser sur un cheval».

Dans la bourse, *la position à cheval* représente la «situation d'un opérateur qui spéculé à la fois à la hausse et à la baisse sur une valeur mobilière».

En chimie, *l'huile de cheval* est «l'huile extraite des tissus adipeux du cheval, utilisée en alimentation et dans l'industrie du cuir».

En droit, *le cheval fiscal* représente «l'unité de calcul basée sur la cylindrée et la transmission pour déterminer les taxes relatives à un véhicule».

Comme terme des jeux, *cheval* entre dans la formation des syntagmes:

a) *cheval à bascule* «jouet d'enfant permettant de se balancer d'avant en arrière»

cheval mécanique «jouet que l'enfant fait avancer grâce à une manivelle»

b) *chevaux de bois* «figures de bois représentant des chevaux, qui tournent mécaniquement autour d'un axe et sur lesquelles on monte pour se divertir». On le rencontre aussi dans l'expression *manège de chevaux de bois*. Comme synonyme on en a *le cheval de carousel*.

c) *cheval fondu* «sorte de jeu où plusieurs enfants sautent l'un après l'autre sur le dos d'un d'entre eux, qui se tient courbé, dans l'attitude d'un cheval»; cf. l'expression *jouer au cheval fondu*;

d) *petits chevaux* «jeu de hasard, de société où l'on fait avancer des pions à tête de cheval, selon les points amenés par les dés»

e) *cheval* est le synonyme de *cavalier* dans le jeu d'échecs et représente la mise placée sur deux numéros dans le jeu de la roulette, terme des joueurs de roulette.

En histoire, on enregistre des noms des chevaux célèbres:

- *Le cheval d'Alexandre le Grand* ou *Bucéphale*

- *Le cheval de Caligula* (empereur romain) qui a nommé son cheval consul

- *Le cheval de Troie* «cheval de bois construit par les Grecs et dans lequel se dissimulèrent leurs guerriers pour s'emparer par ruse de Troie»; ruse de guerre permettant de s'introduire par surprise dans une place; (informatique) programme malveillant introduit dans un ordinateur à l'insu de l'utilisateur pour recueillir ou détruire des informations»

En mythologie on rencontre *les chevaux prophétiques d'Achille* (Xanthos et Balios), des chevaux divins et immortels, qui tirent le char d'Achille dans la mythologie grecque.

Dans la religion chrétienne, *Les chevaux de l'Apocalypse* sont des personnages célestes et mystérieux mentionnés dans le Nouveau Testament, dans le livre de l'Apocalypse. Ils sont en nombre de quatre, chacun avec sa signification:

- le cheval blanc signifie la pureté; le cavalier porte un arc et un couronne, représentant la conquête;

- le cheval rouge signifie le sang versé, la violence des batailles; le cavalier porte une grande épée et il ôte la Paix de la terre pour que les hommes s'entretuent;

- le cheval noir signifie le défaut, la manque; le cavalier porte une balance, il amène la pénurie en blé et orge, mais demande de protéger l'huile et le vin;

- le cheval blême signifie la maladie et la peur; le cavalier est accompagné par Hadès, représentant la mort par épidémie, par l'épée, par la disette, par la plaie meurtrière et par les bêtes sauvages de la terre.

Dans la tradition populaire, *lecheval frou* représente «le déguisement en cheval, très répandu dans le folklore international sous des dénominations variées selon les régions et les dialectes».

L'expression *un cheval à deux fins* est «un cheval que sa conformation et son dressage permettent d'utiliser pour la selle ou pour l'attelage».

Pour exprimer les couleurs et les races du cheval, les dictionnaires donnent les syntagmes: *cheval alezan* (couleur de roux à brun plus ou moins foncés), *cheval blanc*, *cheval bai* (tons de roux, marron à chocolat), *cheval moucheté* (couleurs qui vont du noir au blanc, en passant par toutes les gammes de marron), *cheval pommelé* (couleur grise), *cheval nerveux*, *cheval sauvage*, *cheval fougueux* (cheval ardent, plein de fougue), *cheval pur sang* ou *cheval anglais* est la race la plus répandue.

Pour exprimer l'aspect physique du cheval, les dictionnaires donnent les contextes: *profil de cheval*, *grand cheval* (en parlant d'une femme) pour une «femme grande, dégingandée et laide; grande femme aux allures masculines»

Pour désigner les types de transport nous avons trouvé dans les dictionnaires les syntagmes:

- *un cheval de bât* ou *cheval de somme* est un cheval ou un poney, parfois un mulet, destiné à transporter des charges sur le dos, employé pour franchir des terrains difficiles en l'absence de route, où un véhicule à roues ne peut passer.

- *un cheval de carrosse* est un cheval qui tire une voiture luxueuse, couverte, à quatre roues. Figurément, on dit d'un homme brutal, stupide.

- *un cheval de charrette, cheval de charrue, cheval de harnais, cheval de trait* est «cheval conformé et dressé pour tirer voitures ou instruments aratoires». Figurément, comme terme péjoratif, on dit d'un homme grossier et brutal.

- *un cheval de poste* était le cheval qui assurait le transport et la distribution de courrier (lettres) ou des paquets

- *cheval de selle* est un «cheval conformé et dressé pour être monté par un cavalier plutôt qu'attelé»

Initialement, appartenant au langage des agriculteurs, les expressions concernant l'élevage des animaux, les unes étant le produit des fantaisies, ont acquis une grande circulation dans la langue commune, devenant un moyen d'expression affective. Comme emplois métaphorique ou figuré, pour exprimer la robustesse, la résistance du cheval, familièrement, les dictionnaires enregistrent:

cheval de labour «gros travailleur infatigable capable des tâches les plus rudes»

cheval de saut «agrès mixte voisin du cheval-d'arçons et sur lequel les gymnastes, après une course d'élan, prennent appui pour effectuer un saut»

fièvre de cheval «fièvre très forte»

métier de cheval «métier pénible»

(méd.) *remède, traitement, dose de cheval* «remède puissant, très énergique»

santé de cheval «excellente santé»

travail de cheval «tâche très pénible»

travailler comme un cheval «travailler dur, beaucoup»

vie de cheval «vie dure»

Le mot *cheval* forme aussi des locutions diverses. Ainsi, on peut les classifier:

a) Locutions nominales

à cheval (sur quelque chose), à cheval sur une branche d'arbre «très strict sur quelque chose».

cheval hongre «cheval castré»

(argotique) [en parlant d'hommes] *chevaux à toute selle* «aptes à plusieurs fonctions»

un fer à cheval «bande de métal recourbée en U servant à protéger l'usure le dessous des sabots des équidés» (date du IXe siècle)

la mort du petit cheval «la fin d'une affaire, d'espérances»

(au fig.) *selle à tous chevaux* «objets, remèdes utilisés dans de nombreuses circonstances»

(vieux) *un gentilhomme de cheval* «homme qui aime les chevaux et pratique l'équitation»

un homme de cheval «cavalier (opposé à *l'homme de pied*)»

un tel loge à pied et à cheval «lieu où l'on recevait les voyageurs qui vont à pied et ceux qui vont à cheval (aux enseignes des hôtelleries)»

b) Locutions verbales

- aller, monter à cheval* «se promener sur un cheval»
avoir une force de cheval «très grande»
défier quelqu'un à pied et à cheval «le défier dans n'importe quelle lutte, sous n'importe quelles conditions»
dîner avec les chevaux de bois «se passer de dîner»
écrire une lettre à cheval à quelqu'un «(pejor.) écrire une lettre injurieuse et menaçante»
être à cheval sur quelque chose, être à cheval sur les principes, sur le service «être très exigeant dans ce domaine; très strict, pointilleux»
être à cheval sur un fleuve, sur une rivière «(terme de guerre) on dit d'une armée qui a des troupes sur l'une et sur l'autre rive d'un fleuve, d'une rivière»
être à cheval sur une branche d'arbre «une partie d'un côté, une partie de l'autre»
faire quelque chose à pied, à cheval, et en voiture «faire quelque chose de toutes les façons possibles»
loger à pied et à cheval «loger les voyageurs à pied et les voyageurs à cheval»
mettre quelqu'un à cheval «lui enseigner l'équitation»
miser, parier sur le mauvais cheval «choisir la mauvaise personne, faire un mauvais choix»
monter sur ses grands chevaux «se mettre en colère et parler avec hauteur; mettre de la fierté; prendre les choses avec hauteur, remettre les gens à leur place; se gendарmer, s'emporter»
monter un cheval en amazone «chevaucher avec les deux jambes du même côté du cheval»
ne pas être un mauvais cheval «ne pas être dur, méchant malgré les apparences»
tirer un homme (un criminel) à quatre chevaux «l'écarteler, en attachant chacun de ses membres à un cheval et faisait tirer les quatre chevaux chacun de son côté en même temps»
trouver sous le pas, dans le pas d'un cheval «trouver facilement, sans peine»
- c) Comme locutions proverbiales, les dictionnaires enregistrent:
c'est un cheval à l'écurie «c'est une dépense permanente»
cela ne se trouve pas (dans le pas, sous le sabot, sous le pas) d'un cheval «c'est très difficile à trouver»
être mal à cheval «être mal dans ses affaires»
fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors «prendre des précautions quand il est trop tard»
je lui ferai voir que son cheval n'est qu'une bête «je lui ferai voir qu'il se trompe lourdement»
N'avoir ni cheval ni mule «être sans ressources»
- d) *Cheval* forme avec le présentatif *c'est* des expressions familières:
C'est son cheval de bataille «C'est son argument favori, son dada.»

C'est un bon cheval de trompette (vieilli) «un homme qui ne craint pas le bruit, ne s'émeut pas de ce que l'on dit pour le menacer, l'intimider ou l'embarrasser»

C'est un cheval de retour «C'est un récidiviste»

C'est un cheval échappé «C'est un homme emporté et indiscipliné»

Ce n'est pas un mauvais cheval «il n'est pas méchant, c'est un brave homme»

Comme résultat d'une longue expérience, nombreuses expressions ont devenu des proverbes qui, métaphoriquement, nous offrent des conseils, contenant une morale. Les proverbes tirent leur origine de l'observation du monde sensible et de l'expérience humaine. Le cheval est une figure productive, avec une valeur métaphorique mobile.

A bon cheval, bon gué. «Il n'y a pas de mérite à se sortir d'une situation difficile lorsque les moyens sont à notre disposition.»

A cheval donné, il ne faut pas regarder à la bouche ou à la bride. «Il faut toujours être content d'un cadeau reçu.»

A cheval hargneux, étable à part. «Il faut écarter les gens querelleurs.»

A jeune cheval, vieux cavalier. «Il faut un homme expérimenté pour diriger des hommes inexpérimentés.»

A méchant cheval bon éperon. «Il faut être ferme dans les affaires difficiles.»

A qui dit la vérité, donnez un cheval afin qu'il puisse se sauver après l'avoir dite. «On se fait des ennemis quand on dit la vérité.»

Aie un cheval qui t'appartienne et tu pourras en emprunter un autre. «Le meilleur moyen d'être crédible c'est de posséder des richesses.»

Ane avec le cheval n'attèle. «Il ne faut pas apparier des gens de conditions différentes.»

Au bon cheval augmente l'avoine, au mauvais l'éperon. «Il faut être gentil avec quelqu'un de serviable et exigeant envers quelqu'un qui peut à tout moment nous jouer de mauvais tours.»

Au cheval plus sûr ne lâche pas la bride. «Il ne faut jamais accorder confiance à quelqu'un au point de négliger sa propre sécurité.»

Aux chevaux maigres vont les mouches. «Le malheur frappe en premier lieu les plus dépourvus.»

Avant que l'herbe croisse, le cheval meurt. «Une solution inefficace de par sa lenteur»

Avec un cheval obéissant, le fouet n'est pas nécessaire. «Il n'est pas nécessaire d'utiliser la force avec quelqu'un de serviable.»

Bien mérite d'aller à pied qui ne prend soin de son cheval. «Il faut savoir tempérer son ambition et ne pas abuser de ses privilèges.»

Bon vin, bon cheval. «Après un bon repas on poursuit agréablement son chemin.»

Bride de cheval ne va pas à l'âne. «Ce qui est valable pour un individu donné ne l'est pas forcément pour les autres.»

Brider son cheval par la queue. «S'y prendre maladroitement et à contresens dans une affaire»

C'est un cheval échappé. «Une personne jeune et emportée, qui aime se soustraire à l'obéissance, à la discipline»

C'est un cheval pour le travail. «C'est un homme qui travaille beaucoup»

Ce n'est pas assez de savoir monter à cheval, il faut aussi savoir tomber. «Il faut se préparer au meilleur, mais aussi au pire dans toute chose.»

Ce n'est pas en battant ton âne que tu en feras un cheval. «On ne peut aller contre l'ordre des choses. Malgré toute la volonté et la violence qu'on peut y mettre, on ne transformera pas la nature de quelque chose ou de quelqu'un.»

Celui qui ne s'aventure n'a ni cheval ni voiture. «Il faut savoir prendre des risques si l'on veut réussir dans sa vie.»

Changer, troquer son cheval borgne contre un aveugle. «Éviter un inconvénient pour tomber dans un autre plus grave»

Cheval affamé nettoie sa mangeoire. «Être vivant qui ressent la faim ne laisse rien de la nourriture dont il dispose.»

Cheval fait et valet à faire. «Il faut prendre un cheval tout dressé et un valet que l'on puisse instruire à sa fantaisie.»

Choisissez votre épouse avec l'œil du vieillard, choisissez votre cheval avec l'œil du jeune homme. «Être prudent dans le choix de sa femme. Il signifie qu'il faut choisir son épouse avec beaucoup de sagesse.»

Des femmes et des chevaux il n'y en a point sans défaut. «Une collaboration efficace ne peut avoir lieu entre gens qui ne s'entendent pas bien.»

Deux chevaux mal assortis tirent mal. «Une collaboration efficace ne peut avoir lieu entre gens qui ne s'entendent pas bien.»

Il est bien aisé d'aller à pied quand on tient son cheval par la bride. «Lorsque l'on a du soutien on peut se permettre de prendre des risques modérés.»

Il est trop tard de fermer la porte de l'écurie quand le cheval a été volé. «Il faut prendre ses précautions pendant qu'il en est encore de temps.»

Il fait toujours bon tenir son cheval par la bride. «Il est bon d'être toujours maître de ses affaires.»

Il n'est si bon cheval qui ne bronche. «Tout le monde peut se tromper.»

Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse. Jamais bon cheval ne devient rosse. «On ne perd jamais entièrement de bonnes qualités. Tout homme est enclin à vieillir.»

Il n'y a pas de cheval auquel on ne puisse mettre la bride.

Il ne suffit pas à un chien d'avoir la queue coupée pour ressembler à un cheval. «Il ne suffit pas de changer un aspect de l'individu pour en avoir un autre.»

Il vaut mieux être cheval que charrette. «Il est plus intéressant de diriger et de dominer que d'obéir.»

J'aime mieux un âne qui me porte qu'un cheval qui me jette par terre. «Un moyen de transport lent et sûr est préférable à un autre rapide et dangereux.»

Jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval. «Les insultes d'une femme ne touchent pas les hommes.»

L'âge n'est fait que pour les chevaux. «Peu importe l'âge qu'on a, du moment que l'on est en bonne santé.»

L'avare est un cheval chargé de vin, qui boit de l'eau en chemin. «L'avare est quelqu'un qui dispose de plein de ressources qu'il n'exploite pas.»

L'avoine fait le cheval, la bière le héros et l'or le gentilhomme. «Chaque nature, chaque caractère est reconnaissable à un signe qui lui est associé. Et la qualité de ce signe fait la valeur du caractère.»

L'écurie use plus le cheval que la course. «L'homme oisif est plus fatigué que celui qui travaille. Ce proverbe est utilisé à l'encontre des personnes fainéantes qui restent chez elles.»

L'œil du maître engraisse le cheval. «On a toujours l'intérêt à surveiller soi-même ses affaires.»

La maladie vient à cheval et s'en va à pied. «Une maladie attaque rapidement un individu, mais elle met beaucoup de temps pour guérir.»

La peur fait courir l'âne plus vite que le cheval. «La peur fait faire des exploits.»

Le cheval connaît à la bride celui qui le mène. «C'est à la manière de commander qu'on sera respecté ou non de ses subalternes.»

Le cheval meurt, sa selle reste: l'homme finit, son nom reste. «Seule notre réputation persiste après notre mort.»

Le cheval qui traîne son lien n'est pas échappé. «N'est pas libre qui traîne son lien.» (se dit d'un homme qui n'est pas tout à fait échappé d'un danger ou d'une mauvaise affaire)

Le gaucho sans son cheval est comme une bougie sans mèche. «Le gaucho est le berger qui garde les troupeaux dans les pampas. Ce proverbe signifie en général qu'un travail sans son outil de travail est inutile.»

Le mal vient à cheval et le bonheur à pied. «Le malheur s'abat plus vite sur l'homme que le bonheur lui vient.»

Les chevaux courent les bénéfiques et les ânes les attrapent. «On attribue pas toujours les faveurs à ceux qui les méritent.»

Les chevaux courent les bénéfiques et les ânes les attrapent. «Les récompenses ne vont pas toujours à ceux qui les méritent.»

Les chevaux de guerre naissent sur les frontières. «Les frontières sont souvent source de conflit.»

Les maladies viennent à cheval et s'en retournent à pieds. «On peut tomber très vite malade et guérir très lentement.»

Malédiction de vautour ne tue pas le cheval. «Mauvais souhaits des envieux ne peuvent rien contre les forts.»

Mors doré ne rend pas le cheval meilleur. «Les apparences ou la richesse ne bonifient pas le caractère.»

N'accrochez pas toutes vos cloches à un seul cheval. «Il ne faut pas mettre tous ses biens dans un seul endroit.»

N'attelle pas ensemble l'âne et le cheval. «Il ne faut rapprocher ou lier l'une à l'autre des personnes de conditions différentes.»

Ne jugez pas un cheval d'après sa selle. «Il ne faut pas juger une personne d'après son apparence.»

On achète les bons chevaux à l'écurie. «Un objet de qualité trouve facilement un acquéreur. Dans un sens plus restreint, on peut dire qu'une femme qui a du mérite n'a pas besoin de courir les bals pour trouver un mari.»

On flatte le cheval jusqu'à ce qu'il soit sellé. «C'est en se comportant gentiment avec une personne que l'on peut obtenir ce que l'on attend d'elle.»

On ne demande pas à un cheval de pondre un œuf. «Il ne faut pas demander l'impossible à une personne.»

On ne met pas deux selles sur un cheval. Un bon ministre ne sert pas deux maîtres. «L'homme ne doit pas être versatile, il doit être fidèle qu'à un maître.»

On tire plus de choses avec un cheveu de femme qu'avec six chevaux rigoureux. «La femme a un grand pouvoir de persuasion.»

On touche toujours sur le cheval qui tire. «On charge toujours les plus incommodés.»

Quand le cheval a soif, il ne dédaigne pas l'eau trouble. «Lorsqu'on est dans le besoin, on s'accommode de ce que l'on trouve.»

Quand le foin manque au râtelier, les chevaux se battent. «Les querelles naissent quand manque l'argent.»

Quand les chevaux sont volés, il ferme l'écurie. «On dit de quelqu'un qui agit trop tard.»

Quand on est pressé, le cheval recule. «L'empressement rend inefficace et fait perdre du temps considérable.»

Quand saint George va à cheval, saint Yves va à pied. «En temps de guerre, les hommes de loi se reposent.»

Quand un cheval galope tout seul, on ne peut pas voir s'il est rapide ou lent. «Il s'agit de la prudence.»

Qui est tombé de cheval dit à l'âne qu'il a voulu descendre. «Celui qui commet une erreur cherche toujours à se justifier, voire fait preuve d'une mauvaise foi criante.»

Qui seul mange son coq, qu'il selle son cheval seul. «Lorsque l'on est égoïste, il ne faut pas chercher l'aide des autres.»

Si la fortune ne vient pas à votre rencontre, ce n'est pas au galop d'un cheval que vous l'attraperez. «On ne peut pas contrôler la chance, elle arrive au hasard.»

Si le cheval se connaissait cheval, il voudrait être homme.

Si les souhaits étaient des chevaux, les mendiants iraient à cheval. «Les gens pauvres ont beaucoup de souhaits.»

Tout cheval a besoin d'éperon. «Chacun a besoin d'être sollicité.»

Trop d'orge fait crever le cheval. «L'excès est nuisible.»

Trop piquer le cheval le fait rétif.

Un bon cheval va bien tout seul à l'abreuvoir. «Se dit quand on se lève de table pour se verser soi-même à boire.»

Un vieil ami est un cheval harnaché. «Un vieil ami est toujours prêt à rendre service.»

Une partie sortie de la bouche, quatre chevaux la rapportent difficilement. «On ne peut plus revenir sur ce que l'on a déjà dit. On ne peut plus revenir sur ce que l'on a déjà dit. Il incite, implicitement, à la prudence.»

Une partie sortie de la bouche, quatre chevaux la rapportent difficilement. «On ne peut plus revenir sur ce que l'on a déjà dit. Il incite, implicitement, à la prudence.»

En anthroponymie, Dauzat² enregistre comme noms de famille les formes *Cheval*, *Chevau*, *Chevaux* (Normandie, Picardie), *Queval*, *Quéval* (Ouest) qui peuvent représenter un sobriquet ou un surnom de possesseur de cheval, de l'homme circulant à cheval. Toujours chez Dauzat, nous retrouvons le dérivé *Chevaleau*, les diminutifs *Chevalet*, *Chevallet*, *Chevaley*, *Chevalin*, *Chevalon*, les formes péjoratives *Chevalard*, *Chevallard*. Comme dérivé de *cheval* on y a les formes *Chevalier*, *Lechevalier* qui pouvaient représenter l'ancien état de chevalier ou un sobriquet.

Morlet³ trouve les mêmes noms de famille, en plus y retrouvant *Chaval*, *Chavau(x)*, *Caval* (Midi), avec les diminutifs *Cavalin*, *Cavallin*, *Cavalon*, les formes corses *Cavalini*, *Cavallini*, *Cavalloni*, la forme latine *Chevaly*, les dérivés *Chevalier*, *Chivalier*, *Lechevalier* (Nord, Nord-Ouest), *Chevallereau*, *Chevalleraud*, *Chevalleret*, *Chevalerin*, *Chevalme*, *Chevalmé* («agir en chevalier; fièrement»), *Chevauché*, *Chevauchez* (forme altérée de *Chevauché*, représentant le participe passé de *chevauchier* «aller à cheval», pouvant désigner un messager).

Il n'y a pas de formes enregistrées comme prénoms.

En toponymie, Dauzat enregistre les formes *Cheval Blanc* (mont, Haute-Savoie), *Cheval Noir* (mont, Maurienne)⁴. Nous trouvons aussi la forme *Chevalon* comme nom d'un hameau, *Chevalard* (nom de lieu), les noms des domaines *Chevalerias* (région de Thiers, Puy-de-Dôme)⁵. Rostaing enregistre *Cheval-Blanc*, nom d'une ancienne auberge, comme les lieux-dits formés du mot *cheval* et d'une épithète, *La Chevalière*, nombreux lieux-dits dans l'Ouest et Centre.

En ce qui concerne le champ sémantique de ce mot on peut dire qu'il est très productif, rencontrant à travers notre étude nombreuses expressions, locutions et proverbes. On peut remarquer qu'en onomastique *le cheval* n'a pas été tellement productif comme dans la langue commune.

² A. Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994, p. 124.

³ Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991, p. 215.

⁴ A. Dauzat, *Les noms de lieux: origine et évolution, villes et villages, pays, cours d'eau, montagnes, lieux-dits*, Paris, Editions Librairie Delagrave, 1926, p. 211. A. Dauzat, Ch. Rostaing, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, Editions Larousse, 1963, p. 87.

⁵ A. Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994, p. 124.

BIBLIOGRAPHY :

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Dauzat, Albert, *Les noms de lieux: origine et évolution, villes et villages, pays, cours d'eau, montagnes, lieux-dits*, Paris, Editions Librairie Delagrave, 1926

Dauzat, Albert, Rostaing, Ch., *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, Editions Larousse, 1963

Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Editions Larousse, 1994

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Editions Perrin, 1991

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006

Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)